

quartiers du Palais
de Justice.

Cabinet.

13 mai 3. 1/2 Du matin

Rapport,

Reconnaissance
de M. Barbès
à l'hôpital
St Louis



grw

ang

Conformément aux ordres de Monsieur
le Préfet, je me suis transporté à
l'hôpital St Louis, accompagné de
Monsieur le Lieutenant de la Garde
Municipale Leblond. un employé de la
maison nous a conduit dans les salles
& j'ai trouvé, dans la salle d'attente,
lit n° 1. - un individu, entré sous le
nom de Louis Bourgeois, blessé à la tête,
ayant des moustaches rougeâtres et pâles,
envoyé du poste de la mairie du sixième
arrondissement par M. Fleury, chirurgien
du 8. B. - de la sixième légion.

Nous avons remarqué qu'il était
surveillé, d'après l'avis donné par la Garde
nationale que c'était un homme dangereux.

J'ai demandé à cet individu son nom
& il m'a dit se nommer Louis Bourgeois.

Je l'ai invité à me faire connaître sa
demeure; il m'a répondu: Je ne la fais
pas: puis, : Je la dirai demain:

M^r le lieutenant Seblon m'a fait
sûr qu'il le reconnaissait parfaitement
et, lorsque nous fûmes sortis, il m'a
dit, d'une manière positive, que c'était
bien celui qu'il avait fait arrêter &
qu'il le reconnaissait pour être le nommé
Barbis. J'ai donné les ordres les plus
sévères pour que cet individu fut gardé
à vue avec la plus scrupuleuse
attention & je l'ai voulu en défendant
expressément que l'on en disposât, en
aucune façon que ce peut être, sans
un ordre de mon sieur le d^uct.

Ce matin je recevrai la dictation
de mon sieur le lieutenant Seblon.

Le Com^{te}. de Voltaire

Jouespar